

Paris le 27 février 1869.

Mon cher Albert,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ton premier rapport hebdomadaire; et je t'en aurais témoigné de suite ma satisfaction si ma santé me l'eût permis. Tu entres de plus en plus dans la bonne voie.

Je t'engage à donner une forme méthodique et régulière à ces rapports; à les diviser par matières avec un titre dans l'ordre qui te plaira. Je les montrerai à des hommes compétens [*sic*] chaque fois que j'en trouverai l'occasion, et t'enverrai au besoin leurs observations : je pourrais commencer par M. Thénard<sup>1</sup>.

Tous ces rapports pourraient être reliés par année et être pour toi un memento précieux. Tu pourrais avoir des sous-titres comme ceux-ci : Château et dépendances - champs - prairies - bestiaux - plantations - chemins, rigoles et travaux d'art - aménagement des eaux (de source, de pluie, de rivières) - bassecour [*sic*] et jardin - fumiers, purins et vidanges - emploi du personnel : prix /2/(par unité de produit\*) des principaux ouvrages exécutés pendant la semaine - patronage local, maladie traitée, etc. - Enfin aspect général [*de*] la terre, opinion sur la semaine.

Tu peux prendre bien entendu toute autre division et tout autre ordre; mais l'ordre adopté devrait être reproduit avec des n<sup>os</sup> d'ordre dans tous les rapports, sauf à passer sous silence les articles qui ne t'auraient pas occupé.

Tu ferais bien de prendre le format in 4<sup>o</sup> - une réglure uniforme et une marge déterminée. Tu ajouterais dans le texte quelque croquis. Le poids de la feuille, joint à une petite lettre où tu consignerais en quelques lignes nos affaires privées, et enfin le poids de l'enveloppe ne devraient pas atteindre 10gr. Tu prendrais un papier suffisamment léger.

De mon côté j'aurai du papier de même format et de même réglure : j'y consignerai sous un n<sup>o</sup> qui correspondra à un de tes 52 n<sup>os</sup> de l'année les observations utiles que je recueillerai : et on reliera ces observations à la suite de ton rapport.

Je pourrais te fournir le moyen d'avoir pour les 7 jours de la semaine la température, l'eau tombée et la pression et tu aurais avec le tems les archives les plus précieuses /3/ comme celles des belles terres de la Silésie. Marie<sup>2</sup> te ferait comme ma sœur le faisait admirablement ces utiles observations, à des heures réglées.

J'ai reçu un abominable papier timbré de M. Laroche<sup>3</sup> juge spécial aux ordres<sup>4</sup> qui m'enjoint d'être à Limoges le 16 mars 1869 à 9<sup>h</sup> du matin pour l'affaire Ginier.

Je te prie de vérifier si mon pouvoir suffit pour que tu me remplaces ; si je puis le compléter selon une formule que M. Veyvialle<sup>5</sup> donnerait ou si je dois absolument me rendre.

Renseigne-moi au plutôt sur ce point et prie M. Veyvialle de me faire éviter s'il se peut ces sortes de notifications.

Au sujet de tes constructions, je te conseille toujours de les faire dans l'hypothèse où elles resteraient définitives de façon qu'elles soient de suite suffisantes. Ne mets pas

---

<sup>1</sup> Paul Thénard (1819-1884), chimiste français, membre de l'Académie des sciences. Il habitait à Paris dans le même immeuble que Frédéric Le Play, 6 place Saint-Sulpice.

<sup>2</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>3</sup> Pierre-Gabriel Fougeron-Laroche (1813-1882), juge au tribunal de première instance de Limoges.

<sup>4</sup> Magistrat en charge de régler les contentieux entre un débiteur insolvable et ses créanciers.

<sup>5</sup> Louis-Joseph-Léonard Fraisseix de Veyvialle, notaire à Limoges de 1842 à 1869.

ta gloire dans les bâtiments, tout en leur donnant le goût et l'harmonie qui ne coûtent rien et embellissent la matière brute.

Adrien Delor<sup>6</sup> m'écrit ce matin au sujet des /4/ conférences de Solignac, une lettre fort sensée. Il faut les commencer au cours d'adultes, avec la moindre prétention, puis grandir peu à peu en intéressant les gens. Je crois lui avoir indiqué de bons sujets; la réflexion et surtout la pratique vous en indiqueront d'autres !

J'ai fait acheter en graines potagères ce qui se trouvait chez Vilmorin, en demandant la quantité usuelle. Si quelque article fait défaut en quantité, écris à Vilmorin qui envoie comme échantillon, par la poste, en se remboursant de l'achat. Le transport est un centime par dix grammes.

Je cherche des Prédhommes [*sic*] : tu me diras si cela te paraît utile et si la graine a besoin d'être renouvelée.

J'ai vu partir hier Marie et sa petite Mezli<sup>7</sup> avec émotion : c'est une perte pour mon cœur. Je t'engage beaucoup à lui confier une certaine intervention dans les semis, plantations potagers et bassecour [*sic*]. Il serait bien utile qu'elle suivît journellement ces petits détails. Un petit rapport hebdomadaire ou bimensuel serait également précieux pour l'avenir.

Ton affectionné père  
F. Le Play

\* tu m'aurais beaucoup intéressé en donnant le détail du revient de 200 fr pour l'hectare de défoncement.

---

<sup>6</sup> Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien au Vigen, voisin et ami des Le Play.

<sup>7</sup> Emma Le Play (1868-1966), dite Mézélie, fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.